

Paris le 1 VI 32

Ma chère tante, d'abord, je te prie de dire mes amitiés à mes parents, ma sœur et mes frères. Dis, si il te plaît, à maman, qu'il me ferait un grand plaisir, si elle m'envoyait 20 fl en francs, c'est à dire, si elle faisait venir à moi 120 francs par une lettre inségriste. - D'ailleurs, je te renvoie bien pour ta cause, dans laquelle je vois, que aussi toi m'as intéressé mes actions à Paris. Il me rejoindra, vraiment, que tu-même apprends si diligemment les anciennes langues, pendant que moi même m'amuse et n'apprends même bien la langue françoise! C'est pourquoi je ^{ne} passe mon temps en apprenant des mots fr. par cœur. J'ai seulement le temps d'admirer, toujours seulement m'étonner, de la ville-ci. Cela sont des vraies vacances, rien du tout, au moins presque rien, de penser. Mais tout cela, je le sais, est un jeu du dieu, aussi tout l'art! Pour cette raison, il me fait aussi de plaisir, de pouvoir retourner une fois dans ma chambre à Bonn. Mais, au moment, je profite bien de toute la richesse de toutes choses ici. Et, je te le dis, je viendrai encore une fois à Paris! Certainement. Et quant plus bientôt, tant mieux. Maintenant, en ayant presque toutes les grandes

choses de la ville de Paris, j'ai l'occasion,
de pouvoir voir tout une deuxième fois, et cela
c'est très bien. Mon profit est incommensurable.
Enfin, c'est moi à Paris !

Agitez maintenant, ma chère et toujours très appliquée
tante, l'affirmation de mon amitié immortelle.

Marc.

Enveloppe et timbre pour Christoph!
Hilas, je ne trouve pas le don promis pour lui!